



*Plus nous serons nombreux,
plus nous serons écoutés!*



«La vieillesse bien comprise est l'âge de l'espérance»

«Das richtig verstandene Alter ist das Alter der Hoffnung»



Mesdames, Messieurs,
Chers Retraités,

Lorsque vous lirez ces lignes, environ 3 semaines nous séparent de notre grand rassemblement du 6 juin à Savièse.

Depuis fin septembre 2002, à raison d'une réunion mensuelle décentrali-

sée de Brigue à Monthey et de nombreuses séances des groupes de travail, le Comité d'organisation s'est retrouvé pour mettre au point tous les détails de notre important rendez-vous. Aujourd'hui, nous pensons pouvoir affirmer que nous sommes prêts pour vous accueillir dignement dans ce magnifique village de Savièse et sa splendide halle de fête. Bien sûr, nous savons bien que pouvoir contenter tout le monde est utopique; le plus grand nombre nous réjouirait. C'est dans ce but que nous avons travaillé avec conviction, sérieux et enthousiasme.

C'est l'occasion pour nous, membres bénévoles qui avons œuvré pour la réussite de cette Landsgemeinde, de dire un chaleureux merci à vous tous,

Chers Retraités, qui ferez le déplacement jusqu'à Savièse. Nous espérons, dans notre intérêt à tous, que vous aurez répondu en masse à notre invitation. N'oublions pas que plus nous serons nombreux, mieux nous serons écoutés. C'est pourquoi nous disons aux incrédules, aux sceptiques, aux indécis, **INSCRIVEZ-VOUS!** Vous disposez encore de quelques jours: venez, participez, réagissez. Individuellement, nous ne comptions pas, ou si peu; unis, forts nombreux et solidaires, nous pourrons nous faire entendre, défendre nos intérêts et ceux des prochaines générations.

Enfin, comme le dit si bien l'adage, «une journée sans rire est une journée perdue». Vous constaterez, vous tous qui nous ferez l'amitié de

votre présence, que notre rassemblement sera aussi plein de joyeuse humeur, de convivialité, de rire et de gaîté. Laissez-vous tenter, vous ne serez pas déçus.

NOTRE RÉCOMPENSE SERA VOTRE SATISFACTION!

Emile Jordan,
président du Comité d'organisation

Sehr geehrte Rentnerinnen und Rentner

Während Sie diese Zeilen lesen, bleiben Ihnen noch ca. drei Wochen bis zur grossen Veranstaltung vom 6. Juni in Savièse. Seit Mitte September 2002 ist das Organisationskomitee in monatlichen Sit-

zungen zwischen Brig und Monthey und in zahlreichen Gruppensitzungen an der Arbeit, die Landsgemeinde in allen Details vorzubereiten. Heute glauben wir behaupten zu können, dass wir bereit sind, Sie in diesem herrlichen Dorf Savièse und in seiner grandiosen Festhalle würdig zu empfangen. Sicher wäre es vermessen zu meinen, alle Besucherinnen und Besucher voll befriedigen zu können, aber wenn es uns bei einer möglichst grossen Zahl gelingt, würde es uns freuen. Auf dieses Ziel hin haben wir mit Überzeugung und Begeisterung gearbeitet.

Wir alle, die freiwillig für das Gelingen dieser Landsgemeinde gearbeitet haben, benützen die Gelegenheit, Ihnen, liebe Rentnerinnen und Rentner, zu danken, dass Sie Savièse als Tagungsort gewählt haben. Wir würden uns freuen,

wenn Sie zahlreich der Einladung Folge leisten. Sie haben noch einige Tage Zeit für die Anmeldung. Je zahlreicher wir sind, umso mehr wird unsere Stimme gehört. Es geht um unsere Interessen und die der kommenden Generationen. Deshalb möchten wir die Unschlüssigen zur Anmeldung aufmuntern.

Schliesslich soll dieser 6. Juni auch ein Tag der Kameradschaft, der Freude, des herzhaften Lachens und der Fröhlichkeit sein. Lassen Sie sich überraschen! Sie werden nicht enttäuscht sein.

EURE ZUFRIEDENHEIT WIRD UNSER LOHN SEIN.

Emile Jordan
Präsident des Organisationskomitees



Sans le soutien de l'Etat du Valais, de la Loterie Romande et de généreux donateurs, la Landsgemeinde ne pourrait pas se dérouler. Nous aurons l'occasion d'y revenir, mais nous voudrions déjà vous dire un tout grand merci.

Les responsables de la Landsgemeinde

Landsgemeinde – Savièse, 6 juin 2003

Organisation générale:
Allgemeine Organisation:

Président: Emile Jordan
Vizepräsident: Roger Tissières

Koordination mit dem Oberwallis:

Marie-Therese Schwery
Alex Oggier, Willi Gertschen

Commissions / Kommissionen:

Secrétariat / Sekretariat
Finances / Finanzen
Invités / Eingeladene
Débats / Diskussion
Repas, boissons / Mahlzeit, Getränke
Animation / Unterhaltung
Sponsors – Tombola
Publicité / Publizität
Coordination avec Savièse

Claude Bernard
René Curdy
Bernadette Roten
Vital Darbellay – Bernadette Roten
William Bressoud – Jacques Pistoletti
Franz Kuonen
Roger Tissières
Joseph Pellegrini
Bernadette Roten

Du Parlement des anciens à la Landsgemeinde



Vom Altersparlament zur Landsgemeinde



Faire passer le message

Très tôt, les dirigeants de la Fédération valaisanne des Retraités (FVR) constatent que la discussion seule est stérile. La création d'un organisme permettant de faire passer le message devient urgente. Le Parlement des anciens voit le jour.

Réplique officielle du Grand Conseil, ce parlement compte 130 délégués des diverses associations coiffées par la FVR et des membres individuels préoccupés par les mêmes problèmes. Ce Parlement des anciens a siégé à Sion à quatre reprises: 1994, 1996, 1998 et 2001.

Elargir le débat, l'ouvrir au plus grand nombre

Aujourd'hui, la Fédération voit ses rangs se combler. De nouvelles associations de retraités y ont adhéré. Il est donc temps d'élargir le débat et de l'ouvrir au plus grand nombre possible d'aînés. C'est le but

du rassemblement de Savièse. Nous l'avons baptisé Landsgemeinde, c'est-à-dire assemblée ouverte à tous, à l'image de ce qui se fait encore dans certains cantons.

Voter des résolutions et s'assurer de leur suivi

Des problèmes d'actualité seront traités, en particulier celui préoccupant des assurances sociales ou encore celui des relations intergénérations. Des résolutions ponctueront le débat. Elles seront l'émanation de la masse que, grâce à votre participation, nous souhaitons imposante.

Ne restez pas seuls face aux problèmes actuels. Rejoignez-nous!

Bernadette Roten,
présidente de la FVR

Unsere Stimme anbringen

Sehr bald stellen die Verantwortlichen der Walliser Vereinigung der Rentner fest, dass die blosse Diskussion steril bleibt. Die Schaffung einer Organisation, welche die Botschaft verbreitet, ist dringend. Das Altersparlament entstand. Als Abbild des Grossen Rates besteht es aus 130 Abgeordneten der verschie-

denen Vereinigungen, mit der WVR an der Spitz und Einzelmitgliedern mit den gleichen Zielen. Es hielt bisher vier Sitzungen in Sitten ab: 1994 - 1996 - 1998 - 2001.

Die Debatte ausweiten, sie für möglichst viele Personen öffnen

Heute schliessen sich die Reihen des Verbandes immer mehr. Neue Rentnervereine kommen dazu. Es ist somit Zeit die Debatte zu erweitern und sie einem möglichst grossen Kreis von Rentner/innen zu öffnen. Das ist das Ziel der Zusammenkunft von Savièse. Wir nennen sie Landsgemeinde, was sagen soll, dass sie offen ist für alle, nach dem Vorbild der Landsgemeinden einiger Kantone.

Über Beschlüsse abstimmen und deren Ausführung absichern

Aktuelle Probleme werden dabei behandelt, besonders über die Sozialversicherungen oder die Beziehungen unter den Generationen. Beschlüsse folgen der Debatte. Sie ergeben sich aus der Besuchermasse, die wir uns dank eurer Teilnahme möglichst gross wünschen.

Bleiben Sie nicht allein mit Ihren Problemen. Schliessen Sie sich uns an!

Bernadette Roten WVR-Präsidentin

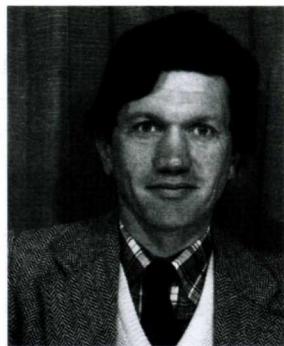
La Landsgemeinde de Savièse: une réponse au Conseil d'Etat, qui a reconnu officiellement la Fédération comme partenaire privilégié pour toutes les questions touchant la personne âgée, et comme un des organes de consultation pour tous les projets en préparation.

Die Landsgemeinde von Savièse: eine Antwort an den Staatsrat, der die WVR als privilegierte Partnerin für alle Altersfragen und als eines der Beratungsorgane für alle sich in Vorbereitung befindenden Projekte anerkannt hat.

Il y a des jeunes vieux, on préfère les vieux jeunes!



Krankenkasse: Einzahl oder Mehrzahl?



Asa naissance, la Lamal répondait à un écueil important: fixer dans une loi fédérale les règles de jeu régissant les rapports entre les prestataires de soin, les assureurs et les assurés. L'obligation de s'assurer entraînait dans les faits et mettait fin à une situation inadmissible où des personnes volontairement non assurées se trouvaient à charge de la collectivité en cas de coup dur. Il est vrai qu'il existait à l'époque une foultitude de caisses qui pouvaient compter moins d'une centaine de membres cotisants dans un système mutuel aux primes extrêmement faibles, mais qui vivaient plus qu'elles ne vivaient.

Nous croyions avoir réglé tous les problèmes liés à la santé en introduisant pour l'assurance de base une concurrence entre caisses: d'aucuns trouvant ses primes trop chères, l'automne venu, s'en allaient vers d'autres plus douces pour le porte-monnaie. Le résultat ne se fit pas attendre. Les caisses maladie, de concert avec l'OFAS, annoncèrent très périodiquement des augmentations, dénonçant ici un manque de discipline des assurés, là des prestataires de soins aux dents trop longues. La concurrence dans ce domaine ne fonctionnait pas et ne fonctionne toujours pas. Bref, l'indignation populaire actuelle d'une médecine devenue hors de prix serait elle le fruit d'une sombre fatalité. Faut-il donc s'y résoudre?

La réflexion que soulèvent le Mouvement populaire des Familles ainsi que l'AVIVO met en évidence le nombre important de caisses qui, encore aujourd'hui, ont pignon sur rue dans notre pays, travaillent dans un manque de transparence, échappant de facto à un contrôle «fin» des services concernés de la Confédération. De plus le système mixte caisse de base obligatoire/caisse complémentaire facultative ne permet guère à l'assuré de se faire une opinion sur la «bonne ou mauvaise santé» de son assureur.

Ainsi a germé l'idée d'une Caisse maladie unique où les représentants des assurés auraient un droit de regard très significatif. Sans vouloir entrer dans le détail de ce projet d'initiative, ne serait-ce pas déjà un moyen de responsabiliser les différents partenaires du système de santé?

Claude Bernard
Président AVIVO VS
Vice-Président FVR

Das neue Krankenversicherungsgesetz füllte eine bedeutende Lücke, indem es in einem Bundesgesetz die Spielregeln für die Beziehungen zwischen den Pflegeleistungen, den Versicherungen und den Versicherten regelte. Die Versicherungspflicht löste eine unannehbare Situation ab, bei der Personen ohne Versicherung bei harten Schlägen der Kollektivität zur Last fielen. Es gab früher tatsächlich eine Menge dahin siechende Kassen mit weniger als hundert zahlenden Mitgliedern und mit sehr niedrigen Prämien.

Wir meinten mit der Einführung einer Konkurrenz zwischen allen Krankenkassen für die Grundversicherung alle Gesundheitsprobleme

gelöst zu haben. Jedoch die einen fanden ihre Prämien zu teuer. Am folgenden Herbst wechselten sie zu einer finanziell günstigeren Kasse. Das Resultat folgte. Die Krankenkassen meldeten im Einverständnis mit dem zuständigen Bundesamt regelmäßig die Erhöhungen, indem sie hier einen Mangel an Disziplin der Versicherten, dort die Profitgier der Pflegenden verurteilten. Die Konkurrenz auf diesem Gebiete funktionierte nicht, auch heute noch nicht. Schliesslich kommt die heutige Volkswut gegen eine unbezahlbare Medizin einer Fatalität gleich. Soll man sich damit abfinden?

Die Überlegung der Volksbewegung der Familien und der AVIVO greift die grosse Anzahl gut situiert Kassen im Lande auf, die noch heute ohne Transparenz arbeiten, indem sie einer «feinen» Kontrolle durch die betreffenden Bundesstellen entwischen. Ferner erlaubt das gemischte System obligatorische Grundversicherung/fakultative Zusatzversicherung dem Versicherten nicht, sich eine Meinung über die «gute oder schlechte Gesundheit» seiner Versicherung zu bilden.

Daraus ergab sich die Idee einer einzigen Krankenkasse, in der die Vertreter der Versicherten ein bedeutsames Einsichtsrecht hätten. Ohne im Detail auf dieses Initiativprojekt einzugehen, wäre dies nicht bereits ein Mittel, die verschiedenen Partner des Gesundheitssystems zur Verantwortung zu ziehen?

Claude Bernard
Präsident der AVIVO-VS
Vizepräsident WVR

*Es gibt
junge Alte.*



Les rentiers, quel courage !

Mensch, haben die Rentner Mut



Les plus de 60 ans sont de véritables « Traits d'union ». Et qu'on ne dise pas que les retraités manquent de courage. Le spectacle présenté par les plus de 60 ans au Centre de Culture et de Congrès de Viège en est la preuve.

Des hommes politiques, des sportifs, des papes de la culture, des dames et des responsables de la haute société étaient réunis sur la tribune de « La Poste », à Viège. Ils n'étaient pas là pour des discours. Sur la tribune, ils oeuvraient pour une bonne cause. Ils présentaient la « Mode du troisième âge », une action en faveur des personnes âgées du Haut-Valais, à l'occasion des 25 ans du Martinsheim de Viège.

Les personnes âgées connaissent leurs problèmes. Mais les gens ne connaissent pas assez leurs problèmes et ceux des homes. La vie des personnes âgées mérite d'être mieux connue, mieux comprise.

Pourquoi pas par un défilé de mode ? La mode n'est pas réservée aux plus jeunes. Mais elle doit être adaptée, pour informer les personnes âgées sur la façon de s'habiller, Viège a fait vraiment fort. Une première sur le plan suisse. Sous la direction humoristique de deux présentateurs pro-

fessionnels, 21 retraitées et retraités ont présenté le dernier cri de la mode pour retraités. Vous pouvez imaginer les applaudissements.

Ces dames, ces messieurs, parfois avec des cheveux gris, montraient que la vieillesse arrivera pour tous, mais qu'elle est une question d'esprit. Même si on est âgé, on peut faire plus que ce qu'on croit. Bravo !

Vraiment, les retraités sont le « Trait d'union » de la société.

Pius Rieder

Über 60-Jährige als « Bindeglied » zur Gesellschaft

Da soll noch einer behaupten, die heutigen Rentnerinnen und Rentner hätten keinen Mut. Wer die prominenten Oberwalliserinnen und Oberwalliser über 60 Lenze an der Modeschau im Kultur- und Kongress-Zentrum Anfang Mai in Visp sah, kam aus dem Staunen nicht heraus. Bekannte Politiker, Sportgrössen, Kulturpäpste, Damen von Welt und Verantwortliche aus dem öffentlichen Leben liefen als Models über den Laufsteg. Nicht, dass diesen Menschen die « Bretter » des « La Poste » persönlich etwas bedeutet hätten; nein, sie liefen für ein gutes Werk. Sie präsentierten « Mode in Alter » für die Oberwalliser Altersheime. Anlass war das 25-jährige Bestehen, das « Silberne » des Martinsheimes in Visp.

Menschen im Alter kennen ihre Probleme. Jüngere Generationen kennen aber zu wenig die Probleme des Alterns und der Altersheime.

Das kleine Jubiläum des St. Martinsheims in Visp benutzen rührige Rentnerinnen und Rentner für eine Ganzjahres-Information über die Altersheime, deren Probleme und ihre Bewohner. Das Heimleben unserer Betagten soll transparent dargestellt und damit das Verständnis für die aktuellen Fragen der reiferen Jahrgänge geweckt werden.

Mode im Alter

Es ist falsch zu meinen, nur die Jungen lieben Mode und Eleganz. Nein, auch viele Pensionierte machen sich ein Hobby daraus, elegant daherzukommen und chic auszusehen. Um Modebewussten Rentnerinnen und Rentnern einen Leitfaden zu geben, wie man sich zeit- und anlassgemäß kleidet, hat das Organisationskomitee « 25 Jahre Martinsheim » Visp diesen Anlass ins Leben gerufen. Eine Veranstaltung, die ihresgleichen sucht: eine Schweizer Premiere.

Mut gezeigt

Mit ihrem Auftritt von mehreren hundert Personen zeigten die Oberwalliser Rentnerinnen und Rentner Mut. Sie stellten damit unter Beweis, dass es bei solchen Präsentationen nicht auf lange Beine, schlanke Hüften, prallen Busen und geliftete Gesichter ankommt. Im Gegenteil: Die in Ehren ergraute Damen und Herren auf dem Laufsteg führten die Mode mit Charme und Eleganz vor. Das ist schlechthin der Beweis, dass man im Alter mehr bewegen kann, als wir alle wahrhaben wollen. Mit anderen Worten, die Rentnerinnen und Rentner sind das « Bindeglied » der Gesellschaft.

Pius Rieder

Etre retraités n'est pas être retirés.



En préface à la prochaine Landsgemeinde, nous avons posé quelques questions à l'abbé Grégoire Zufferey curé de Savièse.

Monsieur l'abbé, comment voyez-vous la Landsgemeinde et la place des aînés dans votre communauté ?

- La Landsgemeinde me réjouit. Je lui souhaite un plein succès. La pastorale paroissiale est assez proche de l'esprit de la Landsgemeinde. Il s'agit de donner à chacun, donc aux aînés, une place dans la société. On est trop attaché à l'utilité, à la rentabilité. L'être humain ne se résume pas à des problèmes de santé ou à un taux d'efficacité. Chaque personne doit être prise en charge, écoutée. Chacun a le droit d'exister.

Dans la communauté, les aînés occupent une place importante. Par leur présence, par leurs prières, ils osent parler de la foi. Les grands-parents ont souvent pris le relais, ils donnent beaucoup de temps pour l'éducation à la foi. Je trouve merveilleux chez les aînés cet espace de gratuité à disposition des autres. Les jeunes vont manger chez les grands-parents, emmagasinrent des racines que les parents, souvent très occupés, ne peuvent pas toujours leur donner. Il est beaucoup plus riche pour les jeunes de discuter avec les grands-parents que de passer des heures devant la télévision.

Mais justement, comment expliquez-vous le manque de pratique des dernières générations ?

- Les paramètres sont nombreux. Le style de vie a changé. Les loisirs occupent davantage de place. Et puis, il

faut le dire, la manière de célébrer s'adresse davantage aux gens âgés ou aux personnes convaincues. On regarde trop le point d'arrivée, le sommet, à savoir la messe. Je ne suis pas négatif mais je crois qu'il faudrait œuvrer à une pastorale de cheminement qui rejoigne les gens où ils en sont.

- Ressentez-vous une opposition chez les gens qui ne pratiquent pas ?

- En aucun cas. Plutôt un immense désintérêt. Mais le réflexe social reste malgré tout important. L'église est pleine lors des enterrements. J'essaye de saisir ces moments pour dépasser le simple rite, éveiller à une autre dimension, proposer des paroles qui deviennent des prières.

- Monsieur l'abbé, comment les gens de Savièse voient-ils votre activité de footballeur ?

- De façon positive. Même si on ne discute pas de religion lors des entraînements ou des matches. Les adultes et les aînés apprécient que je sois en contact avec les jeunes. Car ils portent le souci du bonheur de la jeune génération.

Im Hinblick auf die kommende Landsgemeinde haben wir Herrn Grégoire Zufferey, Pfarrer von Savièse, einige Fragen gestellt.

Herr Pfarrer, was sagen Sie zur Landsgemeinde und zur Stellung der Rentner/innen in Ihrer Gemeinde ?

Ich freue mich auf die Landsgemeinde und wünsche ihr einen vollen Erfolg. Die Pfarrgemeinde hat viel Gemeinsames mit der Landsgemeinde. Es geht darum, allen, also auch den Rentnern, einen Platz in der Gesellschaft zu geben. Man zielt zu stark auf die Nützlichkeit, die Rentabilität. Das menschliche Wesen besteht nicht bloss aus Gesundheitsproblemen oder aus Wirksamkeit. Jede Person muss aufgenommen, angehört werden. Jedermann hat ein Recht zu existieren. Die ältern Leute haben einen wichtigen Platz in der

Gemeinschaft. Sie wagen noch über den Glauben zu sprechen. Die Grosseltern haben oft den Übergang gerettet, sie opfern viel Zeit für die religiöse Erziehung. Ich finde diese freiwillige Verfügbarkeit der Alten für die andern wunderbar. Die Jungen gehen zu den Grosseltern essen, erhalten dort Wurzeln, welche ihre Eltern, die oft sehr beansprucht sind, nicht immer vermitteln können. Die Jugendlichen profitieren davon mehr als wenn sie Stunden lang vor dem Fernsehen verbringen.

Aber eben, wie erklären Sie, dass die letzten Generationen nicht mehr praktizieren ?

Es gibt viele Gründe. Der Lebensstil hat sich geändert. Die Freizeit nimmt einen grösseren Platz ein. Und dann - man muss es sagen -, die Art zu feiern richtet sich eher an die ältern Leute oder an die Überzeugten. Man richtet sich zu sehr nach der Ankunft, dem Ziel, nämlich der Messe. Ich bin nicht negativ, aber ich glaube, man sollte nach einer Seelsorge arbeiten, welche die Leute dort abholt wo sie sind.

Spüren Sie eine Opposition bei den Leuten, die nicht praktizieren ?

Keineswegs. Eher eine grosse Interesselosigkeit. Aber die soziale Reaktion bleibt trotz allem wichtig. Die Kirche ist voll bei den Beerdigungen. Ich versuche diese Momente zu erfassen, um den blossen Ritus zu überholen, auf eine andere Dimension überzulenken, Worte vorzuschlagen, die Gebete werden.

Herr Pfarrer, wie reagieren die Bewohner von Savièse auf Ihre Tätigkeit als Fussballer ?

Positiv, auch wenn man während dem Training oder dem Match nicht über Religion spricht. Die Erwachsenen und die ältern Leute schätzen es, dass ich im Kontakt bin mit der Jugend, denn sie sind besorgt um die Zukunft der jungen Generation.

Propos recueillis par
Antoine Maillard

Nos préoccupations

Lorsqu'on est adulte, on a l'impression que les enfants n'ont pas de soucis. Leurs problèmes, ce n'est rien..., ils verront quand ils seront grands!

Erreur, évidemment. A cet âge, la moindre petite chose prend à leurs yeux l'ampleur d'une montagne : une leçon mal apprise, un petit mensonge que la maman pourrait découvrir, un chocolat subtilisé !

Chaque âge a ses soucis, ses préoccupations, les enfants, les ados, les vieux, les adultes. L'important, c'est de pouvoir les exprimer et qu'ils soient pris en considération. Pour nous, personnes du 3^e âge, l'occasion nous en sera donnée le 6 juin, dans le cadre de la Landsgemeinde de Savièse. Et il est nécessaire d'anticiper quelque peu.

Les diverses associations, membres de la Fédération, débattront des problèmes qui les concernent et nous les transmettront. Manifestez votre intérêt. Apportez votre contribution ! Le Nouvelliste et le Walliser Bote consacreront toute une page à ...ie enquête sur les préoccupations des personnes âgées. Pour l'alimentation du débat du 6 juin, il sera important d'y répondre.

Nous avons quelques pistes. Les aînés ne veulent plus être considérés essentiellement comme un facteur de coûts. Ils veulent défendre leurs intérêts, c'est légitime. Mais ils veulent surtout avoir leur place dans la société, avec les autres générations. Ils peuvent contribuer, par leur énergie, par leur expérience, à la construction de cette société.

Et ils sont disponibles.

Vital Darbellay

La vie des Associations



par Robert Clivaz

Le Club des Aînés



Sion & environs

LES CLUBS DES ÂINES ont tenu leurs assemblées annuelles et préparé des programmes attrayants pour leurs membres toujours plus nombreux.

SION a tenu son assemblée générale, présidée par M. J.-M. Courtine, et, au comité, a remplacé M^{me} Christiane Lescaut, démissionnaire, par M^{me} Lydia Chevrier. On a étudié un nouveau logo pour le club et pris connaissance du programme des rencontres aussi copieux que celui de l'année écoulée. On y découvre, notamment, un séjour à Aix-les-Bains, du 26 octobre au 1^{er} novembre. **MARTIGNY** a reconduit à la présidence M. Jean-Claude Jonneret. Près de 1000 personnes ont participé aux diverses activités de l'an dernier et le rythme se maintient avec un programme de choix, dont la journée du 18 septembre dans la Vallée d'Aoste, ou la journée de la Foire du Valais, le 6 octobre.

SION-EXPO A BIEN REÇU LES ÂINES, au cours d'une journée organisée en collaboration avec PRO SENECTUTE. Après l'apéritif, agrémenté par la fanfare des aînés, et la visite de l'Expo, un forum a permis de présenter la Landsgemeinde de Savièse. Puis, les participants ont tenté leur chance à un loto gratuit et agréablement achalandé.

LES VETERANS DE L'ALUMINIUM ont tenu leur traditionnelle assemblée générale, à Veyras, présidée par M. Frido Dayer. La joie des retrouvailles

et le rappel de bons souvenirs ont marqué cette rencontre. Un ancien en a profité pour rappeler tout ce que les usines d'aluminium ont apporté à la région de Sierre et au Valais.

PRO SENECTUTE a prévu un PAS-SEPORT SENIOR 2003 du 12 au 23 mai prévoyant plus de 30 activités, allant de la gymnastique à de nombreuses visites d'usines et d'institutions dans le Chablais vaudois et valaisan, en passant par des jeux, des randonnées à vélo avec, en point final, une raclette.

L'AVIVO VS a tenu ses assises annuelles à Martigny. Le président Claude Bernard a notamment brossé un tableau intéressant des problèmes de l'heure : augmentation des cotisations de l'assurance-maladie, velléités de taxer encore plus les personnes âgées, modification de l'âge de la retraite avec diminution éventuelle des rentes de veuves... et la liste pourrait encore s'allonger...

On a, également, rendu un hommage posthume au doyen de l'AVIVO VS, M. Auguste Delherse, décédé dans sa centième année. On a accepté les comptes de l'année écoulée, présenté la Fédération valaisanne des retraités et ses activités, débattu de la prochaine Landsgemeinde de Savièse, pris position sur les votations fédérales de mai, traité de l'implantation du futur hôpital du Chablais ainsi que de l'or de la Banque Nationale.

L'AVIVO, dont une section pourrait s'organiser à Martigny, a prouvé sa vitalité et sa raison d'être. En effet, les retraités valaisans constituent une entité très importante dans le canton. Ils doivent pouvoir s'appuyer sur des organisations efficaces pour défendre leurs intérêts.

Programme



Programm

A Savièse, le 6 juin

La «Landsgemeinde 2003» des retraités valaisans

Accueil

Café – Thé – Pain et fromage

Débat

Sur des sujets présentés par les diverses associations

Apéritif

offert par la Commune de Savièse

Repas

Animations: fanfares, chorales, conteurs, yodleuse...

Fin de la manifestation

Dès/ab 09 h 00

10 h 15 – 12 h 00

12 h 00 – 12 h 45

13 h 00 – 16 h 30

16 h 30

Am 6. Juni in Savièse

Die «Landsgemeinde 2003» der Walliser Rentner

Empfang

Kaffee – Tee – Brot und Käse

Diskussion

Über die von den verschiedenen Vereinigungen vorgeschlagenen Themen

Apero

Offeriert von der Gemeinde Savièse

Mittagessen

Unterhaltung: Dorfmusiken, Gesangschöre, Erzähler, Jodlerin...

Ende der Tagung

Rappel

Avez-vous égaré le bulletin de versement destiné à votre cotisation ou à votre abonnement?
Ce numéro en contient un nouveau. Merci de l'utiliser!

Trait d'Union

Binde-Glied

Fédération Valaisanne
des Retraités

Walliser Vereinigung der Rentner

Impressum
Editeur: Fédération valaisanne des retraités
Case postale 492 - 1951 Sion
Rédaction: Antoine Maillard 3960 Sierre
Deutsche Übersetzung: Clemens Arnold, Sitten
Imprimerie: Zufferey-Offset, Sion
Adressage: Atelier St.-Hubert, Sion
Parutions
4 fois l'an. Abonnement: frs 10.–
Abonnement + cotisation Frs. 20.–
Abonnement + cot. couple Frs. 30.–
CCP 19-3899-4

Sie haben das neue Binde-Glied kennen und schätzen gelernt. Um die nächsten Nummern - vier pro Jahr - nicht zu verpassen, können Sie diese mit Hilfe des beiliegenden ausgefüllten Einzahlungsscheines abonnieren.

Preise:

- Fr. 10.– Abonnement allein
 - Fr. 20.– Abonnement + Mitgliederbeitrag
 - Fr. 30.– Abonnement + Mitgliederbeitrag für Ehepaare
- CCP 19-3899-4

*Danke für Ihre willkommene
Unterstützung.*